



# SÉMINAIRE AUTOMNAL

## 3 et 4 novembre 2009 / LA FEMIS

### *L'image document, entre réalité et fiction*

Ces deux journées de communication et de débats proposent quelques explorations de la notion de « document » (au sens visuel du terme) et de la tension qui en est constitutive, cela à travers des exemples très divers choisis parmi les champs de la photographie, de la vidéo et du cinéma.

Dans son livre *Sens unique*, publié en 1928, Walter Benjamin indiquait les contours d'une telle tension lorsqu'il écrivait : « L'œuvre d'art n'est qu'accessoirement un document. Aucun document n'est en tant que tel œuvre d'art. » Les affinités entre l'une et l'autre sont néanmoins nombreuses, et le cours de l'histoire de l'art récent, tout comme le développement des technologies de la représentation, n'ont fait que les amplifier.

Le document est d'essence informative, didactique (le mot vient du verbe latin *docere*, qui signifie « enseigner ») : trace, témoignage, report d'une réalité observée (« reportage »), il pose d'emblée la question des forces ou des sujets (c'est-à-dire des individus) qui l'ont produit, ainsi que celle des voies par lesquelles il parvient à notre connaissance. Objet mémoriel, il croise en cela le « monument » que constitue toute œuvre d'art, en laquelle libre cours peut être laissé à l'invention, à la composition, à la fiction — la feintise, le « faire semblant », voire le « faux » — et en dernier lieu à la création d'une réalité seconde, ou à la simple « augmentation » de la réalité première, commune, à propos de laquelle l'œuvre peut en définitive ne dire que très peu. « Dans l'œuvre d'art la loi de la forme est centrale. Dans le document les formes sont seulement en détachement », remarquait Benjamin dans le même fragment de *Sens unique*.

Artistes, philosophes, historiens, anthropologues et critiques sont évidemment concernés par de tels problèmes, qui sont au cœur de la vie contemporaine. Il s'agira ici, en prévision de recherches et de rencontres régulières, d'en esquisser la foisonnante complexité.

## MARDI 3 NOVEMBRE

### 9h30 / Accueil des participants

Présentation du séminaire par **Diane Dufour**, directrice du BAL, **Carole Desbarats**, directrice des études à La Fémis, **Jean-Yves Moirin**, Inspecteur Général de l'Éducation Nationale, chargé des enseignements et éducation artistiques, **Jean-Marc Lauret**, chef du département de l'éducation, des enseignements et des métiers de la Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI).

**Préambule** de **Jean-Pierre Criqui**, coordinateur du séminaire, historien de l'art et critique, rédacteur en chef des Cahiers du Musée National d'Art Moderne.

### 10h15-11h00 / « Document photographique et extase surréaliste » par Clément Chéroux

Comme beaucoup d'autres artistes des années 1920 et 1930, les surréalistes ont été fascinés par le document photographique : photographies de presse, images médicales, simples constats, relevés architecturaux, et bien sûr clichés d'Eugène Atget. À la différence des artistes constructivistes, de la nouvelle vision ou de la nouvelle objectivité, c'est cependant un type de document très particulier qui intéressait les surréalistes. Salvador Dali disait qu'il était « à la recherche d'images susceptibles de nous extasier ». C'est à mieux comprendre la nature de cette extase que s'essayera cette conférence.

Clément Chéroux est historien de la photographie et docteur en histoire de l'art. Il est conservateur au Centre Pompidou (MNAM-CCI) et dirige la revue *Etudes photographiques*. Il est co-commissaire de l'exposition « La subversion des images, surréalisme, photographie, film », 23 septembre 2009 - 11 janvier 2010, Centre Pompidou

Ouvrages publiés (sélection) :

*Mémoire des camps. Photographies des camps de concentration et d'extermination nazis, 1933-1999*, Paris, Marval, 2001

*Fautographie. Petite histoire de l'erreur photographique*, Crisnée, Yellow Now, 2003

*Le Troisième œil. La photographie et l'occulte*, Paris, Gallimard, 2004

*Diplopie, l'image photographique à l'ère des médias globalisés : essai sur le 11 septembre 2001*, Cherbourg, Les éditions du Point du Jour, 2009.

### **11h00-11h45 / « La fiction dans le cinéma documentaire : tentative ou hantise ? » par Jean-Paul Colleyn**

Quels sont les sens du mot « fiction » appliqué à la démarche documentaire ou anthropologique ? Peut-il exister un document « brut » ? La réalité enregistrée est-elle plus vraie que la réalité construite par le documentariste ? Quelles ont été les approches de « construction de vérité » documentaires au cours de l'histoire ? Y a-t-il une évolution historique de la production documentaire vers plus d'artifices ? L'intervention sera centrée autour de l'oeuvre de Jean Rouch tout en replaçant ces questions dans une perspective historique.

Jean-Paul Colleyn est documentariste et anthropologue. Il est directeur d'études, chargé de la Division audiovisuelle à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et dirige la collection « Arts du mythe » pour Arte.

Ouvrages publiés (sélection) :

*Le regard documentaire*, Paris, Editions du Centre Pompidou, 1994

*L'Anthropologie*, Paris, PUF, 2004 (avec Marc Augé)

« Fictions et fictions en anthropologie », *L'Homme*, Paris, 2005

*Jean Rouch, cinéma et anthropologie*, Paris, Cahiers du Cinéma-INA, 2009

### **11h45-12h30 / « Fictions documentaires : images et *patience partie* chez WG Sebald » par Muriel Pic**

Muriel Pic s'attachera à expliciter l'enjeu des chassés-croisés entre fiction et réalité qu'établissent les images dans les « fictions documentaires » de WG Sebald (1944-2001). Sans valeur esthétique, ce sont des documents voués à interroger le rapport de l'histoire à ses archives. Sans légende, ce sont des traces qui suscitent l'imagination pour retrouver la mémoire. Grâce à un dispositif de montage, dont le modèle est un jeu de carte dans *Austerlitz*, la patience ou réussite, elles scandent le passé comme une prophétie, fiction de l'à venir.

Muriel Pic est docteur de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), elle enseigne la littérature française à l'université de Neuchâtel. Chercheur associée au Centre de Recherches Interdisciplinaires sur l'Allemagne et au Centre franco-allemand de recherches en sciences sociales, le Centre Marc Bloch, elle a mené ses recherches sur le montage littéraire à l'université libre de Berlin.

Ouvrages publiés :

*Le Désir monstre. Poétique de Pierre Jean Jouve*, Le Félin, Paris, 2006

*Pierre Jean Jouve, Lettres à Jean Paulhan*, Éditions Claire Paulhan, Paris, 2006

*W. G. Sebald, L'image-papillon*. Suivi de *W. G. Sebald, L'art de voler*, Dijon, Les presses du Réel, 2009

**12h30-13h** discussions, questions

**13h-14h30** pause, déjeuner libre

### **14h30-15h15 / « Document, indice, énigme, mémoire » par Jean-Christophe Bailly**

Le mot « indice » caractérise à la fois une propriété de l'outil photographique, son aspect de trace ou d'empreinte, et la qualité de signal de certains détails, comme dans les enquêtes policières. Le réel est une fabrique permanente d'indices dont très peu sont relevés, et ces indices sont tous des départs de fiction. Ce sont ces départs qu'enregistre la mémoire, et la photo, même documentaire, vient agrandir et prouver ce roman discontinu et infini.

Jean-Christophe Bailly est écrivain, il a été directeur de collection aux éditions Hazan et Christian Bourgois. Il enseigne à l'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois.

Ouvrages publiés (sélection) :

*La Légende dispersée, anthologie du romantisme allemand*, Paris, 10/18, 1976 (rééd. Paris, Bourgois, 2000)

*L'Apostrophe muette, essai sur les portraits du Fayoum*, Paris, Hazan, 1997

*L'instant et son ombre*, Paris, Seuil, 2008

*Le Visible est le caché*, Paris, Gallimard, 2009

### **15h15-16h00 / « Je suis là même si tu ne me vois pas » par Joana Hadjithomas et Khalil Joreige**

Le duo d'artistes interroge la difficulté de vivre le présent et l'histoire contemporaine de leur pays en s'appropriant des documents, archives politiques ou personnelles, lieux symboliques, récits individuels pour évoquer la mémoire d'un pays dont l'histoire est si problématique. Ils aborderont la question de la latence de l'image qui traverse l'ensemble de leurs œuvres.

Artistes libanais, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige travaillent à la réalisation de films, d'installations vidéos et photographiques depuis la fin des années 1990. <http://www.hadjithomasjoreige.com/>

#### Expositions (sélection) :

« We could be heroes just one day », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, janvier-mars 2009

« Faces », Sharjah Biennial 09, mars 2009 - Art Première Basel, juin 2009

« Wonder Beirut », Centre de la photographie, Genève, 21 avril-19 juillet

« Wish we could tell », A space Gallery Toronto, avril 2009 - Vila do Conde, juillet 2009

« Tels des oasis dans le désert », Église des Célestins, Avignon, 9-29 juillet 2009,

« Je suis là même si tu ne vois pas », Galerie Leonard et Bina Ellen, Montréal, 1 sept-10 octobre 2009

#### Filmographie (sélection) :

*Je veux voir*, 2008,

*Khiam 2000-2007*, 2008

*Open the door please*, 2007

*A perfect day*, 2005

### **16h00-17h00 / « Face à l'histoire » par Victor Burgin**

En 2008, un groupe d'artistes et d'universitaires s'est réuni à Chypre pour inaugurer le « Projet Famagusta ». Les artistes étaient principalement des photographes et des cinéastes engagés chacun dans un des multiples aspects de la pratique documentaire. Durant la semaine passée ensemble, de profondes différences sont apparues concernant ce que les organisateurs du projet ont appelé « une approche artistique plutôt que journalistique ou historique ». Victor Burgin abordera quelques unes des problématiques qui confrontent l'artiste « face à l'histoire » – qui sont pour lui principalement des problématiques d'ordre narratif.

Artiste et théoricien, Victor Burgin est professeur émérite d'histoire de la conscience de l'Université de Californie de Santa Cruz et Millard Professor of Fine Art du Goldsmiths College de l'Université de Londres.

#### Ouvrages publiés (sélection) :

*Thinking Photography*, Londres, Macmillan, 1982

*The End of Art Theory : criticism and postmodernity*, Londres, Macmillan, 1986

*In/Different Spaces : Place and memory in visual culture*, Berkeley, University of Californian Press, 1996

*The Remembered Film*, Londres, Reaktion, 2004

*Objets Temporels*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2007

*Situational Aesthetics : Selected Writings*, Leuven, Leuven University Press, 2009

#### Expositions (sélection) :

La cinquième promenade et autres oeuvres, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Genève, 2007-2008

« The little house », Mak Center, Schindler house, Los Angeles, 2007-2008

Kunsthalle Bremerhaven, Bremerhaven, 2008

« Travaux 1970-1984 », Centre Régional de la Photographie Nord Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, 26 juin – 11 octobre 2009

Le Printemps de Septembre, Toulouse, 25 septembre -14 octobre 2009

« Us 77 » et « The little house », Fondation Brownstone, Paris, 24 – 31 octobre 2009,

**17h00-17h30** Discussions, questions

**17h30-18h30** Cocktail de bienvenue

**19h30-20h30** Dîner libre

**20h30** Projection du film *Double Take* de Johan Grimont, durée 80', en présence de l'artiste. Johan Grimont interviendra le lendemain plus longuement sur l'ensemble de son travail.

Le réalisateur présente Alfred Hitchcock sous les traits d'un professeur d'histoire paranoïaque, confronté malgré lui à son double au plus fort de la guerre froide. Dans cette situation, le Maître du suspense ne cesse de dire ce qu'il ne faut pas au mauvais moment, tandis que les hommes politiques des deux camps s'efforcent tant bien que mal de trouver les mots justes dans l'exercice du direct à la télévision. DOUBLE TAKE montre la naissance de la culture de la peur et de la paranoïa en politique, dans un récit qui mêle couples étranges et affaires ambiguës. Alors que la télévision prend le cinéma en otage, que Khrouchtchev et Nixon débattent à la télévision en direct, et que naît la culture de la peur et de la paranoïa, Hitchcock lui-même émerge sur le petit écran dans un nouveau rôle, faisant du chantage aux ménagères avec des publicités pour du café qu'elles ne peuvent refuser.

Le romancier Tom McCarthy écrit une intrigue basée sur une paranoïa personnelle pour refléter l'intrigue politique en cours, où Hitchcock et sa copie non-conforme sont de plus en plus obnubilés par le meurtre parfait... l'un de l'autre.

Avec des scènes de tournage judicieusement placées et *Les oiseaux* pour toile de fond, Grimonprez retrace les assauts de la culture du catastrophisme sur nos foyers, depuis les premières images filmées jusqu'à aujourd'hui.

<http://www.doubletakefilm.com/>

## MERCREDI 4 NOVEMBRE

### 9h00-10h30 / « Remonter, refendre, restituer » par Georges Didi-Huberman

À partir du film *En sursis* (2007) de Harun Farocki, où sont remontées les images du camp nazi de Westerbork, on interrogera les relations entre le travail de visibilité et le travail de lisibilité de l'histoire. On s'interrogera sur la question « Comment montrer des victimes ? ». Dans un autre film de Farocki, *Images du monde et inscription de la guerre* (1988), on étudiera le montage des points de vue et les stratégies de la comparaison nécessaires à ce que nous appelons le *remontage du temps*.

Avec la projection du film *En sursis* (2007) de **Harun Farocki**, 40'.

D'origine allemande, Harun Farocki réalise depuis les années 1990 des films – 90 à son actif – et installations vidéo qui abordent la question du traitement des images dans les institutions et les médias. Son œuvre comprend une multiplicité de moyens d'expression et d'écrits théoriques sur le cinéma comme langage et praxis sociopolitique. Il est actuellement professeur invité à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

Georges Didi-Huberman est philosophe et historien de l'art. Il enseigne à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).

Ouvrages publiés (sélection) :

*Devant l'image. Question posée aux fins d'une histoire de l'art*, Paris, Minuit, 1990

*Devant le temps. Histoire de l'art et anachronisme des images*, Paris, Minuit, 2000

*L'Image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg*, Paris, Minuit, 2002

*Images malgré tout*, Paris, Minuit, 2004

*L'image ouverte. Motifs de l'incarnation dans les arts visuels*, Paris, Gallimard, 2007

*La Ressemblance par contact. Archéologie, anachronisme et modernité de l'empreinte*, Paris, Minuit, 2008

*L'Œil de l'histoire. 1 : Quand les images prennent position*, Paris, Minuit, 2009

### 10h30-11h30 / « Hymne » par Jean-Pierre Rehm

Jean Pierre Rehm présentera de courts films issus de la programmation du FID. La sélection portera sur des œuvres documentaires réalisées par des auteurs contemporains.

Jean-Pierre Rehm est critique d'art et de cinéma, commissaire d'exposition et délégué général du Festival International du Documentaire de Marseille (FID).

### 11h30-12h15 / « *Conceptual Documentary: inventions et subversions* » par David Company

La photographie documentaire relève d'une pratique expérimentale qui s'est toujours traduite par des mises en oeuvre et interprétations contradictoires de la part d'auteurs d'une même génération. Le plus souvent, la multiplicité de ces approches divergentes est négligée par l'Histoire de la photographie qui a toujours privilégié le concept d'« évolution » de la photographie documentaire au détriment de sa fragmentation. L'intervention de David Company sera illustrée par des exemples importants mais oubliés, issus d'un passé proche ou lointain.

David Company est écrivain, commissaire d'exposition, il enseigne la photographie à l'Université de Westminster de Londres. Il est le co-fondateur de *PA magazine*.

Ouvrages publiés (sélection) :

*Art and photography*, Phaidon Press Ltd, 2003 - 2007

*Photography and cinema*, Reaktion books, 2008

*The Cinematic*, MIT press, 2008

**12h15-12h45** discussions, questions

**12h45-14h15** pause, déjeuner libre

### **14h15-15h00 / « L'imaginaire infiltré » par Alain Bergala**

La photographie a précédé le cinéma et le geste initial des frères Lumière en prolongeant la vocation de saisie du réel. Mais un demi-siècle plus tard le cinéma est devenu le grand fournisseur d'imaginaire et les photographes de la modernité commencent à voir le monde avec des images de cinéma en arrière-plan mental. Ces images absentes qui hantent leurs images ne sont pas toujours conscientes ni même positivement localisables dans leurs photographies. Mais l'imaginaire cinéma s'est dorénavant infiltré dans la photographie.

Ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, Alain Bergala enseigne le cinéma à l'Université de Paris III et à La Femis. Il est également réalisateur et commissaire d'expositions.

Ouvrages publiés (sélection) :

*Esthétique du film*, Paris, Nathan, 1983 (co-auteur)

*Magnum Cinéma*, Paris, Ed. Cahiers du cinéma, 1994

*L'hypothèse du cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma, 2002

*Monika de Ingmar Bergman* (du rapport créateur créature au cinéma), Paris, ed. Yellow Now, oct 2005

*Godard au travail*, les années 60, Paris, Cahiers du Cinéma, décembre 2006

*Mais où je suis ?*, Arles, Actes Sud, 2007

### **15h00-15h45 / « Dérives improvisées » par Gilles Mouëllic**

« Pour moi improviser et ne pas improviser constitue une opposition beaucoup plus importante que, par exemple, documentaire et fiction » écrivait le cinéaste Johan van der Keuken. Le propos de Gilles Mouëllic consistera à interroger cette citation, avec l'hypothèse que l'improvisation est une forme de passage (de montage ?) entre documentaire et fiction aussi bien qu'entre fiction et documentaire. Cet aller/retour s'appuiera sur quelques exemples choisis bien entendu dans les deux « familles », extraits des œuvres de Johan van der Keuken, Jacques Rozier, Maurice Pialat, ou, plus près de nous, Nabuhiro Suwa et Rabah Ameur-Zaïmeche.

Professeur en Études cinématographiques et musique à l'Université de Rennes 2, Gilles Mouëllic dirige un programme de recherche à l'Agence Nationale de la Recherche intitulé « Filmer la création artistique » (2009-2012).

Ouvrages publiés (sélection) :

*Le jazz, une esthétique du XX<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2000

*La Musique de film*, Paris, Cahiers du cinéma, 2003

*Filmer l'acte de création*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2009, (dir. avec Pierre-Henry Frangne et Christophe Viart)

### **15h45-16h30 « Le ciel est peut-être vert, et nous daltoniens » par Johan Grimonprez**

Tandis que Walter Benjamin et Sergei Eisenstein définissaient le montage comme un outil révolutionnaire d'analyse sociale, MTV et CNN l'ont totalement surpassé. Les flashes publicitaires et la télécommande ont instauré le zapping comme une nouvelle façon d'être présent au monde dans les années 80. Aujourd'hui avec You tube et Google nous ne zappons plus, nous basculons et naviguons dans une réalité du « download » où les images d'Abu Grahib, du 11 septembre 2001 et de la grippe porcine sont devenus le nouveau sublime contemporain. Sublime qui fait du débat politique aujourd'hui un simple outil de gestion de la peur.

Artiste et réalisateur belge, Johan Grimonprez vit et travaille entre Bruxelles et New York où il enseigne à la School of Visual Arts. Ses œuvres sont présentées dans nombre de musées internationaux et représentées au sein de collections muséales comme celles du Centre Georges Pompidou, Paris et la Tate Moderne, Londres.

Filmographie :

*Dial H-I-S-T-O-R-Y*, 1997

*Double Take*, 2009

**16h30-17h30** discussions, questions, clôture du séminaire par Jean-Pierre Criqui

**18h45 et 19h15** Centre Pompidou, visites conférences de l'exposition « La subversion des images ». Durée des visites 1h30

**Séminaire organisé en partenariat avec :**  
**Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Culture et de la Communication et la Femis**